

Aiesec, une clé pou

CULTURE

La visite de midi

A l'heure de la pause de midi, les Activités culturelles vous proposent de rencontrer des lieux de création contemporaine, en présence de leurs responsables et parfois des artistes présentés. Un partage de perspectives, d'expériences et de désirs dans le paysage culturel genevois d'aujourd'hui.

- Au Mamco, visite de l'exposition *Condensations* commentée par Samuel Gross.

Jeudi 16 mars de 12h15 à 13h30, rue des Vieux Grenadiers 10.

- Au Centre d'art contemporain, rencontre avec Gary Webb, sculpteur.

Jeudi 23 mars, de 12h15 à 13h30, rue des Vieux Grenadiers 10.

- Au BFAS, rencontre avec Martin Bigum, peintre.

Jeudi 30 mars, de 12h15 à 13h30, rue de la Muse 5

- Au Piano Nobile, visite de l'exposition *Points d'impact* (performances) avec Maryline Billod et Marie-Eve Knoerle.

Jeudi 6 avril de 12h15 à 13h30, rue Lissignol 10

*Activités culturelles, 4, rue de Candolle, 1211 Genève, tél. 022/379 77 05
e-mail: activites-culturelles@unige.ch
Internet: www.unige.ch/acultu*

SPORTS

Semaine de rando

Une semaine de randonnée à skis est organisée du 17 au 22 avril. La séance d'information se tient le mardi 14 mars à 18h30 au Bureau des sports. Le prix de l'excursion est de 35 francs, à verser lors de l'inscription. D'ici là, les amateurs pourront s'entraîner durant tous les week-ends de mars et d'avril.

Ski et snowboard

Des samedi de ski et de snowboard sont prévus les 18 et 25 février et les 4, 18 et 25 mars. Ils auront lieu dans différentes stations françaises. Le prix est de 50 francs pour les étudiants et de 60 francs pour les anciens étudiants. Cette somme comprend le voyage en bus, l'abonnement et des cours de ski et de snowboard par des moniteurs de sport universitaires.

*Bureau des sports, 4, rue de Candolle, 1211 Genève, tél. 022/379 77 22
e-mail: sports@unige.ch
Internet: www.unige.ch/dase/sports/*

Chaque année, une dizaine d'étudiants genevois partent à l'étranger pour un stage professionnel grâce à cette association qui se propose de faire le lien entre le monde académique et celui du travail.

Mode d'emploi

Mot en six lettres signifiant «aide à faire passer du statut d'étudiant à celui de jeune professionnel dynamique aux perspectives internationales»? Réponse: A-I-E-S-E-C, ou Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales. Créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale dans le but de favoriser les échanges, l'organisation – autrefois exclusivement réservée aux profits commerciaux – est aujourd'hui accessible à tous les étudiants désireux de vivre des expériences professionnelles concrètes.

«J'ai eu la chance de pouvoir organiser un congrès national regroupant 250 per-

mettre en contact les étudiants à la recherche d'une expérience professionnelle. Car après l'étape des responsabilités au sein de l'organisation (recrutement de nouveaux membres, gestion de projets, organisation de conférences...), le but est le départ à l'étranger.

Chaque année, une dizaine d'étudiants genevois font ainsi leurs valises pour un stage en entreprise qui peut durer entre 2 mois et un an et demi. A l'heure actuelle, quatre membres de l'Aiesec-Genève sont à l'étranger, dont un qui vient d'entreprendre un stage de management en Chine. A l'inverse, quatre étudiants en provenance du Maroc, de

«J'étais chargée de projet pour organiser une campagne de sensibilisation au HIV»

sonnes», explique Chiara Cosenza, âgée d'à peine 24 ans. C'est en effet elle qui est chargée des relations avec les médias au bureau de l'Aiesec à Genève. Après avoir obtenu une licence de Relations internationales en 2004, elle a présidé le comité d'organisation du 2^e congrès national de l'Aiesec de l'année – «Kickoff 2005» – à Fribourg.

La jeune licenciée genevoise cherche actuellement un stage. Elle est en contact avec une société de communication au Canada. Comme tous les inscrits à l'Aiesec, elle profite de la gigantesque base de données qui permet de

la Suède, du Canada et de l'Autriche sont actuellement à Genève.

«Je rentre de 6 mois passés en Inde, raconte Sarah Renfer, 21 ans, une étudiante en 3^e année de Relations internationales. D'abord pour un stage de 3 mois dans une ONG à Bombay. J'étais chargée de projet pour l'organisation d'une campagne de sensibilisation aux risques du virus HIV. Puis j'ai participé à la mise sur pied du congrès international de l'Aiesec à Agra.» Enthousiaste, elle raconte en détail une expérience «très enrichissante» qui lui a permis de vivre dans un pays en voie de développement, en changeant

r les stages à l'étranger

son regard, jusque-là plutôt académique.

Un dépaysement un peu brutal? «Grâce à la prise en charge de l'Aiesec dès mon arrivée à l'aéroport, j'ai tout de suite été rassurée. Et les réseaux de l'organisation m'ont permis de multiplier les rencontres et de m'intégrer assez vite dans un pays pas forcément facile à appréhender.» A 20 ans, l'opportunité de partir en stage à l'autre bout du monde est une grande chance. Mais être accompagné tout au long de la durée d'une expérience de ce type permet de tirer le maximum du séjour à l'étranger. Sans idéaliser les possibilités offertes par l'Aiesec, cette dernière offre une plate-forme d'opportunités, sur laquelle l'étudiant peut s'appuyer. «Mais il faut avant tout être motivé, explique Chiara Cosenza. Le but est de faire connaître aux nouveaux membres de l'organisation les possibilités offertes et de partager l'expérience personnelle.»

Avant de venir à Genève effectuer un stage dans le monde de la finance, Walid Ayad a eu à Rabat le même parcours au sein de l'Aiesec: cet étudiant marocain

organisait des conférences durant ses études. Il a passé ensuite 8 mois de stage aux Etats-Unis, dans le Missouri. A Genève depuis le mois d'octobre pour un séjour d'un an, il se réjouit de ce sérieux coup de pouce dans son parcours. «L'organisation nous aide beaucoup dans nos démarches, ce qui peut aussi aboutir à l'obtention d'un emploi fixe à l'issue des stages, note l'ex-étudiant de 26 ans. Le réseau des alumni (ndlr: les anciens de l'Aiesec) est vaste. Il nous permet d'échanger nos expériences.»

300 étudiants inscrits

Et les possibilités semblent infinies. Récemment, l'Aiesec a ouvert des bureaux au Moyen-Orient. Pour alimenter un tel réseau international, l'association estudiantine se finance en grande partie par les contributions des entreprises qui souhaitent embaucher des stagiaires et avoir accès à la base de données de l'organisation.

A Genève, une quarantaine de personnes animent le comité local. Tous sont étudiants et se partagent les tâches qui per-

mettent d'animer la cellule et d'acquérir une expérience professionnelle à un niveau associatif. Ils sont tous bénévoles, seuls les membres de l'Aiesec actifs au niveau national étant payés. En Suisse, 300 étudiants sont inscrits à l'Aiesec. Ils paient pour cela une cotisation annuelle de 30 francs. En échange, ils bénéficient des facilités d'accès aux stages internationaux. Des stages qui sont tous rétribués, proportionnellement aux coûts de la vie dans les différents pays. L'Aiesec se charge en outre de trouver un logement et de faciliter les démarches administratives, comme l'obtention du visa notamment. Pour effectuer son stage à l'étranger, l'étudiant devra cependant déboursier entre 450 et 650 francs, selon le niveau de responsabilités qu'il aura dans l'entreprise. Enfin, avant d'être sélectionné, il devra faire acte de candidature et passer un entretien de motivation en présence de membres de l'Aiesec et de professionnels. ■

Pierre Chambonnet

www.aiesec.org/switzerland/

